

Des mesures pour bien vieillir

Transcription

Caroline Paré : Docteur Jean-Pierre Aquino , vous avez été président du comité national de suivi du plan « Bien vieillir », coordinateur du plan national de prévention de la perte d'autonomie, quel est le but et l'efficacité de ce type de programme ? Est-ce que c'est important justement, comme ça, de penser à long terme en terme de stratégie pour cette prise en charge particulière ?

Dr Jean-Pierre Aquino : Effectivement, c'est essentiel en terme de stratégie. Il faut souligner le travail engagé par le ministère actuellement sous la direction de Dominique Libault qui prévoit un certain nombre de préconisations : « Grand âge et autonomie » pour prévenir la perte d'autonomie et financer la dépendance lorsque malheureusement elle survient. Donc il est important de définir des stratégies qui vont de l'anticipation, comme je l'ai dit tout à l'heure, au repérage de facteurs de risque, jusqu'à l'accompagnement des personnes en situation de dépendance. Mais au-delà de tout ça, le contexte familial, le contexte social, le contexte environnemental est déterminant. La bonne santé au cours de l'avancée en âge et la qualité de vie au cours de l'avancée en âge, dépend bien sûr de mesures d'ordre sanitaire, mais de mesures aussi d'ordre social, d'ordre médico-social et d'ordre environnemental. Lorsqu'il n'y a pas sur le chemin qui mène au supermarché, un banc pour se reposer pendant quelques instants.

Caroline Paré : Des mesures simples.

Dr Jean-Pierre Aquino : Il est sûr que c'est un handicap supplémentaire qui vient s'ajouter aux troubles visuels d'un octogénaire.